

# Provocateurs d'échanges

Entre septembre 2003 et décembre 2004, **Témoignage**, dans la rubrique « Passage aux actes », a présenté sept articles racontant la présence de l'ACO dans des événements qui touchent la vie des entreprises et de leurs salariés.

**Repères** propose une relecture de ces articles. Cette démarche a un double objectif. Le premier, c'est d'offrir aux lecteurs de **Témoignage** quelques suggestions pour être plus actifs dans l'accueil des expériences communiquées dans le journal. Le second objectif est de repérer comment le même souci de rejoindre des salariés d'entreprises privées peut se vivre de diverses manières, avec des motivations ou des accents un peu différents : une invitation à être plus attentifs à ce que nous mettons en œuvre quand nous nous lançons dans des initiatives semblables.

Cette relecture est une contribution modeste à la réflexion du mouvement sur les partages de foi avec les travailleurs. Modeste parce que les articles de **Témoignage** repris ici ne disent pas le tout de ce qui s'est vécu, même quand ce sont les acteurs eux-mêmes qui les ont écrits.

Volontairement modeste, parce qu'il n'est pas question de donner LA bonne recette. La recette qui a du goût est composée de tous les ingrédients apportés par les uns et les autres : les luttes, les rencontres, les paroles dans lesquelles des membres de l'ACO ont manifesté leur engagement et leur foi. C'est le croisement des expériences et le discernement pratiqué ensemble qui permettent d'apprécier la saveur d'une double fidélité au monde ouvrier et à l'Évangile, jamais acquise, toujours à réinventer.

**Invités à accueillir avec respect  
une histoire... surtout quand nous  
n'en sommes pas les acteurs**

Les événements rapportés par **Témoignage** concernent l'emploi menacé ou supprimé : des licenciements à cause de la restructuration de la sidérurgie à Isbergues, à cause du repreneur d'Antargaz « avide de profits à court terme » ; des fermetures d'entreprises à Colmar, à Riom parce que le propriétaire veut « liquider une boîte sans intérêt à ses yeux » ; des délocalisations

à Pompey et à Rennes ; un patron voyou qui va « disparaître avec la trésorerie » à La Forêt-sur-Sèvre.

Si les causes et les conséquences sont souvent les mêmes, chaque situation est singulière pour ceux qui la subissent et qui luttent. L'histoire de chaque entreprise est inscrite au cœur de ses salariés et dans la vie locale. Une histoire de harcèlement et de mépris à Colmar.



L'histoire d'un plan social qui, en 1996, avait provoqué la naissance d'une section syndicale CFDT à La Forêt-sur-Sèvre. Une usine vieille de 120 ans à Isbergues... performante comme Mécatronic à Riom.

Des histoires brutalement brisées avec leurs conséquences économiques, sociales, humaines.

Chacun des articles rapporte [les luttes et leurs résultats, les initiatives des organisations syndicales et les réactions des travailleurs](#).

Les salariés de Colmar, soutenus par la CGT, entreprennent 115 jours de grève. Avec la CGT, les salariés de Mécatronic mobilisent la population et les élus, et occupent l'entreprise. Ceux de Pompey, avec la CFDT, ont le soutien des travailleurs des usines environnantes et des élus.

Manifestation dans la ville à Isbergues et participation au rassemblement devant le siège d'Arcelor à Luxembourg. Les syndicats luttent pour le meilleur plan social possible et une cellule de reconversion. A Rennes, « les salariés se mobilisent sous l'impulsion de la CFDT ».

Si la combativité des grévistes de Colmar est remarquable, ces salariés, comme ceux d'Isbergues et des autres entreprises vivent à la fois ténacité et désarroi, découragement et détermination.

Les articles ne disent pas toujours [les résultats de la lutte](#), en particulier quand l'entreprise a fermé comme à Riom. D'autres les mettent en valeur.

Ainsi, à Pompey, « la direction ne parle plus de délocalisation avec arrogance et un plan social est négocié sous la pression des travailleurs ». A Rennes, 40 emplois sur 600 sont maintenus sur le site.

## Et l'ACO ?

L'ACO s'inscrit dans chacun de ces événements dont elle accueille tout le poids humain et social. Chacun des articles raconte [quand, comment et par qui l'ACO intervient](#). [Qu'est-ce qui a été le déclic ? Qu'est-ce qui est dit des motivations de ceux qui s'impliquent ?](#)

Colette et Marie-Claire sont directement engagées. A Pompey, Fernand « vit cette lutte et la partage en révision de vie » ; à Isbergues, Serge, membre du CMR, est délégué dans l'entreprise.

A Colmar, c'est parce qu'ils « se sentent interpellés » par la ténacité des grévistes que deux membres de l'ACO vont [rendre visite](#). Même déplacement à Rennes : c'est un aumônier qui se rend au rassemblement organisé à la porte de l'usine. Avec Fernand à Pompey, pour l'ACO c'est évident de [dire sa solidarité et sa foi](#). A Isbergues, la démarche de l'ACO s'inscrit dans la priorité qu'elle s'est donnée de proposer des partages sur l'emploi.

## Quand des membres de l'ACO sont dans la lutte

Marie-Claire à Antargaz et Colette à la Forêt-sur-Sèvre sont en ACO. Elles parlent, de l'intérieur, de la lutte syndicale avec un souci de mettre en avant la manière dont les salariés se sont personnellement impliqués. A Antargaz, les manœuvres de la direction font craquer l'unité syndicale, mais des salariés « découvrent une démarche syndicale qu'ils ignoraient jusque-là » et y prennent leur place. Colette raconte la création d'un « groupe de huit personnes pour étudier la poursuite de l'activité... Avec le soutien d'élus de gauche de la Communauté de communes naît la SAS Bocage Avenir Confection ». Elles témoignent chacune de « l'histoire d'une équipe qui s'est mobilisée ». A Antargaz aussi, les résultats sont là : aucun des 230 salariés licenciés n'est sans solution d'emploi.

**L'ACO m'a appris à regarder ce qui donne espoir, ce qui redonne envie de repartir**

## Que propose l'ACO ?

Les propositions de l'ACO sont variées. Elles révèlent les motivations de ceux qui les prennent. Elles font apparaître [des accents différents dans la manière de vivre la mission : la suite de l'article en présente quelques-uns](#).

Le temps du discernement avant la décision d'une initiative est indispensable : que se passe-t-il ? Qu'avons-nous accueilli de l'évènement et de ceux qui

le vivent ? Avec l'ACO, quelle place pouvons-nous prendre et pourquoi ? En décidant telle initiative, que voulons-nous servir ?

### Témoignage des salariés et réciprocité dans l'invitation

En visitant les grévistes de Colmar, les membres de l'ACO leur remettent une invitation à une célébration de Noël en mission ouvrière. Trois salariés viennent témoigner de leur lutte. Une quête est organisée. A leur tour, les grévistes invitent au loto qu'ils organisent. Six copains de l'ACO iront.



### Prise de parole de l'ACO

A Riom, l'ACO communique un message de solidarité largement diffusé pour sensibiliser les chrétiens et toute la population. A Pompey, un tract de la Mission ouvrière est distribué et très bien accueilli par les travailleurs.

### Lieux de parole

A Isbergues, un partage offre aux salariés la possibilité de dire comment ils sont touchés par la situation. Même démarche à Rennes où un relais est proposé : le message des délégués prend les participants aux tripes. Le rôle des membres de l'ACO est d'être « provocateurs d'échanges pour faire jaillir la parole, être attentifs à ce qui germe ».

### Une histoire de rencontres qui continue

A la Forêt-sur-Sèvre, l'ACO propose des rencontres tout au long du conflit : autour d'un apéro, les délégués ont partagé leurs convictions. Une autre rencontre a eu lieu chez une déléguée d'une autre entreprise de confection. *C'est l'ACO qui se déplace !* D'autres partages se poursuivent aujourd'hui.

### « Une alliance humaine »

Dans le Béarn, les membres de l'ACO ont vécu plusieurs partages improvisés sur le sens de l'action. Un pique-nique est organisé auquel participent plusieurs ex-salariés d'Antargaz, occasion d'un échange sur l'ACO. Pour fêter leurs 20 ans de mariage, Jean-Luc et Marie-Claire invitent à une célébration où ils disent leur émerveillement devant tous les actes de solidarité qui ont été posés : « Une solidarité qui a fait d'eux des frères ».

Trois personnes souhaitent rejoindre une équipe ACO.

C'est dans une histoire de lutte et de solidarité que l'ACO s'inscrit. La belle expression de Jean-Luc qui parle d'une « alliance humaine » peut être un bon guide pour relire ce que nous sommes invités à vivre avec les travailleurs.

### Quand les membres de l'ACO, acteurs dans ces événements, relisent ce qui s'est vécu, que disent-ils ? Que retiennent-ils ? Qu'ont-ils envie de poursuivre ?

Pour Marie-Jeanne (Rennes), « l'ACO ne pouvait pas passer à côté », affirmation partagée par les militants de Pompey, « convaincus qu'il faut être dans les combats concrets ».

Cet appel à être présents aux événements qui atteignent les travailleurs dans leur emploi s'inscrivait dans *une priorité que le mouvement s'était donné*. C'est le défi que le comité de secteur de Colmar s'était promis de relever : « Accueillir la vie et être attentifs aux événements ». Pour l'ACO d'Isbergues, le partage était la mise en œuvre d'un projet d'équipe qui prenait sa place dans une priorité départementale.

Ceux qui se sont laissé interpellé par les événements, qui sont allés rencontrer les travailleurs, veulent *continuer*. A Colmar, en reprenant contact avec les ex-salariés de Tout à louer avec l'article de Témoignage. A Riom, un collectif ACO se met en place pour réagir aux événements. A Rennes, un nouveau partage est envisagé pour ceux qui ont vécu une fermeture ou une réduction d'effectifs.

Quand Colette (La Forêt-sur-Sèvre) dit : « L'ACO m'a appris à regarder ce qui donne espoir, ce qui redonne envie de repartir », *elle invite chacun à relire ce que les*

initiatives du mouvement permettent à ceux à qui elles s'adressent et aux membres de l'ACO.

Cet article ne reprend pas toutes les paroles citées dans *Témoignage*, ni les prières publiées page 11. Elles sont offertes à tous : *que disent-elles de la foi des membres de l'ACO ? A quelle parole de foi, à quelle prière invitent-elles ?*

Au terme de ce parcours, il reste cet acte de foi qui vient de Rennes : « Nous croyons que l'ACO peut servir les travailleurs : être un lieu de parole, d'écoute, d'échange, d'espoir et de foi ». Une ACO qui permet de « dire ce qui nous tient à cœur, de poser la question de Jésus Christ à toutes ces personnes rencontrées dans les bons et les mauvais jours », dit Colette.

### Gérard Vandevyver

#### 1. *Témoignage 486 - Sept-Oct 2003*

Colmar (Haut-Rhin). 115 jours de grève menés par 12 salariés d'une succursale de « Tout à louer ».

#### 2. *Témoignage 487 - Novembre 2003*

Riom (Puy de Dôme). Mécatronic. 112 salariés licenciés.

#### 3. *Témoignage 488 - Décembre 2003*

Béarn. Antargaz rachetée par Paribas. Suppressions d'emplois.

#### 4. *Témoignage 489 - Février 2004*

Pompey (Meurthe-et-Moselle). Heights : menace de délocalisation en Angleterre.

#### 5. *Témoignage 491 - Mai 2004*

La Forêt-sur-Sèvre (Deux-Sèvres). Bocage confection. Reprise de l'usine par les salariés.

#### 6. *Témoignage 495 - Novembre 2004*

Isbergues (Pas-de-Calais). Ugine. Suppression d'emplois programmée pour 2006.

#### 7. *Témoignage 496 - Décembre 2004*

Rennes (Ille-et-Vilaine). STMicroelectronics. Délocalisation à Singapour.

A ces sept articles, il faut ajouter celui qui rend compte d'un débat public sur l'emploi organisé en janvier 2004 par le comité de secteur de Creil (*Témoignage n°492*, juin 2004). S'il n'est pas repris ici, il mérite d'être lu ou relu.

C'est dans une histoire de lutte et de solidarité que l'ACO s'inscrit

